MISCELLANEA NOMENCLATORICA BATRACHOLOGICA (V)

Alain DUBOIS

Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25 rue Cuvier, 75005 Paris, France

ABSTRACT. - This paper draws the attention to some necessary changes in the suprageneric nomenclature of the Amphibia Gymnophicina and Uradela. The name of the order Gymnophicina must be credited to RAFINESQUE-SCHMALTZ [1814] instead of MULLER [1831]. New spellings are suggested for the names of the suborders of the Uradela. A few family-group names currently considered valid must be replaced by older names; for some other names, the dates and/or authors traditionally given to them must be changed.

A l'occasion de la rédaction du chapitre du Traité de loologie de GRASSE consacré à la systématique et à la répartition géographique des Amphibiens, LAURENT (1984 c) a proposé une classification détaillée de la totalité des formes actuelles de cette classe, en partie originale, et s'appuyant sur les travaux récents. Ce travail est encore inédit sous sa forme complète, mais les grandes lignes, ou les nouveautés principales, en ont maintenant été publiées, par LAURENT lui-même pour les Anoures (LAURENT, 1980) et les Gymnophiones (LAURENT, 1984 a), et par RAFFAELLI (1983) pour les Urodèles. Cette classification, même si elle n'est pas acceptée dans sa totalité par tous les auteurs, servira certainement de référence pour de nombreux travaux et pendant longtemps. Il nous a donc paru utile de compléter cet important travail par une étude des aspects nomenclaturaux du problème: en effet la nomenclature supragénérique des Amphibiens a fait l'objet jusqu'à présent de bien moins d'attention que leurs nomenclatures générique et spécifique. Après avoir consacré plusieurs travaux à la nomenclature supragénérique des Anoures (DUBOIS, 1981, 1983, 1984 a), nous présentons ici de manière préliminaire quelques premières données nouvelles sur la nomenclature suprégénérique des Gymnophiones et des Urodèles, en attendant la publication d'une liste des taxons supérieurs de ces deux ordres (DUBOIS, 1984 c).

Pour commencer, notons que c'est par erreur que le nom d'ordre Apoda est traditionnellement (voir par exemple KUHN, 1967) attribué à OPPEL (1811 c). Soulignons tout d'abord que le travail d'OPPEL sur la classification des Reptiles, qui avait été effectué à Paris, fut d'abord publié en français, dans les Annales du Nuséum d'Nistoire naturelle, en trois parties successives (OPPEL, 1810 a-b-c), qui furent ensuite réimprimées telles quelles sous forme d'une brochure unique (OPPEL, 1811 a); le contenu de ce travail fut également présenté de manière plus brève dans le Nouveau Bulletin des Sciences, par la Société philomatique (OPPEL, 1811 b), et, enfin, publié en allemand à Munich (OPPEL, 1811 c). Contrairement à l'habitude, les noms dus à OPPEL (dont notamment le nom d'ordre de Reptiles Squamata) doivent donc être datés de 1810 et non de 1811.

En ce qui concerne le nom Apoda, il est clairement présenté par OPPEL (1810 c: 409) comme un nom de famille, et n'est donc pas disponible pour un ordre, en vertu des règles que nous avons proposées ailleurs (DU-BOIS, 1984 a). Le premier auteur à avoir attribué le nom Apoda à un ordre est MERREM (1820: 163), qui en est donc l'auteur, au sens nomenclatural du terme. Le genre-type de l'ordre des Apoda Merrem, 1820 est Caecilia Linné. 1758, par monotypie. Ce nom ne peut toutefois être conservé pour cet ordre d'Amphibiens, étant préoccupé par le nom Apodes, proposé par LATREILLE (1804: 73, 75, 103) pour trois ordres distincts de sa classe des Pisces. Pour cette raison, KUHN (1965, 1967) et d'autres préconisent l'emploi pour cet ordre du nom Gymnophiona Müller, 1831. Ce nom fut en effet proposé par MULLER (1831: 198) pour un ordre. Toutefois, tous les auteurs jusqu'à présent ont ignoré le fait que, plus de quinze ans auparavant, RAFINESQUE-SCHMALTZ (1814: 104) avait déjà créé un ordre des Gymnophia pour ces animaux. Le nom Gymnophiona ayant la même racine que le nom Gymnophia, et ayant bénéficié d'un consensus parmi les auteurs ultérieurs, il est légitime de le conserver, et de le considérer comme une simple émendation du nom Gymnophia. L'ordre en question doit donc maintenant être désigné du nom de Gymnophiona Rafinesque-Schmaltz, 1814. Comme nous le discuterons en détail ailleurs (DU-BOIS, 1984 c), le genre-type par monotypie de cet ordre est Cecilia Rafinesque-Schmaltz, 1814, un nom de remplacement pour Caecilia Linné, 1758. Notons enfin que le nom Gymnophiona Rafinesque-Schmaltz, 1814 est antérieur au nom Apoda Merrem, 1820, ce qui est une raison supplémentaire pour rejeter ce

En ce qui concerne les Urodèles, nous avons discuté ailleurs (DU-BOIS, 1984 a) le problème du nom valable de cet ordre. Nous proposons ici de généraliser aux sous-ordres des Urodèles le type de nomenclature suggéré par SOKOL (1977) pour les Angures, et dont nous avons souligné les avantages (DUBOIS, 1984 a). La plupart des auteurs actuels (par exemple DOWLING & DUELLMAN, 1978) reconnaissent l'existence au sein des Urodèles de quatre sous-ordres (Cryptobranchoidea, Ambystomatoidea, Salamandroidea, Sirenoidea), auxquels LAURENT (1984 c. in RAFFAELLI, 1983) propose d'en ajouter un cinquième, les Proteoidea, ce qui équivaut quasiment à revenir à la classification de NOBLE (1931). Toutefois. la désinence -oidea, ajoutée à un nom du groupe-genre, est précisément celle recommandée dans son Art. 29 par le Code. (ANONYME, 1964) pour les noms de superfamilles, et est donc susceptible d'être cause de confusions, surtout si dans l'avenir certains des sous-ordres d'Urodèles venaient à être subdivisés en superfamilles, comme le sont les sous-ordres d'Anoures. Nous proposons donc de remplacer cette désinence par la désinence -oidei, suggérée par SOKOL (1977) pour les noms des sousordres d'Anoures, et qui a déjà été employée pour désigner certains sousordres d'Urodèles par certains auteurs (par exemple TATARINOV, 1964). Nous proposons donc de donner aux cinq sous-ordres reconnus au sein des Urodèles par LAURENT (1984 c, in RAFFAELLI, 1983) les noms suivants: Cryptobranchoidei, Ambystomatoidei, Salamandroidei, Proteoidei, Sirenoidei.

Examinons maintenant les cas de quelques taxons du groupe-famille dont les noms doivent être remplacés par des synonymes plus anciens - cas sur lesquels nous reviendrons plus en détail ultérieurement (DUBOIS, 1984 c).

Chez les Gymnophiones, le nom Epicriidae Fitzinger, 1843 doit remplacer le nom récent Ichthyophiidae Taylor, 1968 comme nom valide de la famille comportant le genre Ichthyophia Fitzinger, 1826 (nom dont Epichium Wagler, 1828 est synonyme). De même, les noms Siphonopidae Bonaparte, 1850 et Siphonopinae Bonaparte, 1850 sont en fait les noms valides de la famille et de la sous-famille récemment reconnues par LAURENT (1984 a) sous les noms de Dermophiidae Taylor, 1969 et Dermophiinae Taylor, 1969, et comportant les genres Siphonopa Wagler, 1828 et Pozmophia Peters, 1879.

Chez les Urodèles, au sein de la sous-famille Plethodontinae Gray, 1850 de la famille Plethodontidae Gray, 1850, le nom Mycetoglossini Bonaparte, 1850 doit remplacer le nom Hemidactylinni Hallowell, 1856 comme nom valide de la tribu comportant les genres Hemidactyllum Tschudi, 1838 et Perudotucion Tschudi, 1838 (dont Mycetoglossus Bonaparte, 1839 est un nomen substitutum).

Dans quelques autres cas, majoré l'existence d'un synonyme plus ancien, le nom actuellement employé peut être conservé en vertu de l'Art. 40 du Code (ANONYME, 1964), mais il doit alors changer de date. C'est ainsi que, chez les Gymnophiones, Cecilinia Rafinesque-Schmaltz, 1814 (fondé sur Cecilia Rafinesque-Schmaltz, 1814) a la priorité sur Caeciliadae Gray, 1825: en vertu de l'Art. 40. la famille doit donc être appelée maintenant Caeciliidae Gray, 1825 (1814). Chez les Urodèles, le nom Ellipsoglossidae Hallowell, 1856 a la priorité sur le nom Hynobiidae Cope, 1859; le nom Ellipsoglossa Duméril, Bibron & Duméril, 1854 étant un synonyme du nom Hunobius Tschudi, 1838, la famille conserve le nom d'Hynobiidae Cope, 1859 (1856). De même, le nom Scredon Wagler, 1830 étant un synonyme du nom Ambustoma Tschudi, 1838, l'existence du nom Siredontidae Bonaparte, 1850 entraîne un changement de date pour la famille et la sous-famille comportant le genre Ambustoma: celles-ci doivent donc être désignées dorénavant sous les noms respectifs d'Ambystomatidae Hallowell, 1856 (1850) et d'Ambystomatinae Hallowell, 1856 (1850). Enfin, le nom de sous-famille Triturinae Kuhn, 1965 possède trois synonymes plus anciens: Tritonia Rafinesque, 1815, nom invalide en vertu de l'Art. 39 car fondé sur un nom de genre (Triton Laurenti, 1768) qui est un homonyme plus récent d'un autre nom de genre (Triton Linné. 1758); Molgidae Gray, 1850, basé sur le nom Molge Merrem, 1820, qui est. au même titre que Triturus Rafinesque, 1815, un nom de remplacement pour Triton Laurenti, 1768; et enfin Geotritonidae Bonaparte, 1850, fondé sur le nom générique Geotriton Bonaparte, 1832, qui est, comme nous l'avons récemment montré (DUBOIS, 1984 b), un synonyme subjectif de Triturus Rafinesque, 1815. Cette sous-famille doit donc maintenant porter le nom de Triturinae Kuhn. 1965 (1850).

Enfin, trois taxons du groupe-famille d'Urodèles doivent changer d'auteurs et de dates: il faut écrire Cryptobranchidae Fitzinger, 1826, et non pas, comme on le fait traditionnellement, Cryptobranchidae Cope, 1889; de même, il faut écrire Proteidae Gray, 1825, au lieu de Proteidae Tschudi, 1838; enfin, il faut écrire Pleurodelinae Tschudi, 1838, et non pas Pleurodelinae Cope, 1886,

Pour finir cette note, signalons un dernier problème nomenclatural, concernant cette fois l'ordre des Anoures. LAURENT (1980, 1984 b-c) estime que les groupes que nous répartissons pour notre part (DUBOIS, 1981, 1983, 1984 a) au sein de deux familles distinctes des Arthroleptidae Mivart, 1869 et des Hyperoliidae Laurent, 1943, doivent être réunis en une seule famille, et donne à celle-ci le nom d'Hyperoliidae: bien entendu, si cette classification est retenue, la famille doit porter le nom d'Arthroleptidae Mivart, 1869, avec les sous-familles des Arthroleptinae Mivart, 1869, des Astylosterninae Noble, 1927 et des Hyperoliinae Laurent, 1943.

REFERENCES BIBL LOGRAPHIOLIES

- ANONYME, 1964. Code international de Nomenclature zoologique. London, International Trust for zoological Nomenclature: i-xx + 1-176.
- DOWLING, H. G. & DUELLMAN, W. E., 1978. Systematic herpetology: a synopsis of families and higher categories. New York, Hiss Publications, Publications in Herpetology, 7: i-vii + 1,1-118.3 + i-viii.
- DUBOIS, A., 1981. Liste des genres et sous-genres nominaux de Ranoidea (Amphibiens Anoures) du monde, avec identification de leurs espècestypes: conséquences nomenclaturales. Monit. zool. ital., (n. s.), 15, suppl.: 225-284.
- ---- 1983. Classification et nomenclature supragénérique des Amphibiens Anoures. Bull. Soc. linn. Lyon, 52: 270-276.
- ---- 1984 a. La nomenclature supragénérique des Amphibiens Anoures. Mém.
- Mus. nat. Hist. nat., (A), 131, sous presse.
 ---- 1984 b. Miscellanea nomenclatorica batrachologica (IV). Alytes, 3:
- 103-110. ----- 1984 c. - La nomenclature supragénérique des Amphibiens Urodèles et Gymnophiones. En préparation.
- KUHN. O., 1965. Die Amphibien. Krailling bei München, Oeben: 1-102.
- ---- 1967. Amphibien und Reptilien. Stuttgart, Gustav Fischer: i-vii + 1-124.
- LATREILLE, P. A., 1804. Tableau méthodique des Poissons: 71-105. In: Tableaux méthodiques d'histoire naturelle. In: Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle, Paris, Deterville, tome XXIV.
- LAURENT, R. F., 1980. Esquisse d'une phylogenèse des Anoures. Bull. Soc. 2001. Fr., 1979, 104: 397-422.
- ---- 1984 a. Heterogeneidad de la familia Caeciliidae (Amphibia Apoda).

 Acta zool. lilloana. 37: 199-200.
- ---- 1984 b. La phylogenèse des Ranoidea et le cladisme. Alytes, 3: 97-101.
- ---- 1984 c. Systématique et répartition géographique. In: P.-P. GRASSE (éd.), Traité de Zoologie, tome XIV, Amphibiens, fasc. A, Paris, Masson, sous presse.
- MERREM, B., 1820. Versuch eines Systems der Amphibien. Marburg, Krieger: ... i-vii + (viii-xv) x 2 + (1-188) x 2 + 189-191, 1 pl.
- MULLER, J., 1831. Beiträge zur Anatomie und Naturgeschichte der Amphibien. z. Physiol., 4: 190-275, pl. XVIII-XXII.

- NOBLE, G. K., 1931. The biology of the Amphibia. New York, Dover: i-xviii + 1-577.
- OPPEL, M., 1810 a. Ordre II. Reptiles à écailles. Section II. Ophidiens.
 Ann. Mus. Hist. nat., 16: 254-295.
- ---- 1810 b. Suite du Ier mémoire sur la classification des Reptiles.
 Ann. Mus. Hist. nat., 16: 376-393.
- ---- 1810 c. Second mémoire sur la classification des Reptiles. Ann. Mus. Hist. nat., 16: 394-418.
- ---- 1811 a. Sur la classification des Reptiles. Paris: i + 1-84.
- ---- 1811 b. Sur la classification des Reptiles. Nouv. Bull. Sci., Soc. philom., 2: 301-306.
- ---- 1811 c. Die Ordnungen, Familien und Gattungen der Reptilien als Prodrom einer Naturgeschichte derselben. München, Joseph Lindauer: i-xii + 1-87.
- RAFFAELLI, J., 1983. Liste des espèces d'Urodèles avec quelques notions de classification. Bull. Soc. heroét. Fr., 25: 7-14.
- RAFINESQUE-SCHMALTZ, C. S., 1814. Fine del prodromo d'erpetologia siciliana. Specchio Sci., 2: 102-104.
- SOKOL, O. M., 1977. A subordinal classification of frogs (Amphibia: Anura). *J. Zool., Lond.*, *182*: 505-508. TATARINOV, L. P., 1964. - Nadotryad Salientia. Prygayuščie, ili Beskhvostye.
- TATARINOV, L. P., 1964. Nadotryad Salientia. Prygayuśćie, ili Beskhvostye. In: Y. A. ORLOV (éd.), Osnovy Paleontologii, tome 12, Zemnovodnye, Presmykayuśćiesya i Pticy. Moskva, Izdatelbstvo "Nauka": 125-133.